

A LA SOURCE DE PÂQUES

'La résurrection de Lazare'

ETAPE
JANVIER
MARS
2013

Evangile selon St Jean 11, 1-46

Livret Evangile p.34-36



Ce symbole signale la lecture (ou la relecture) du passage de l'évangile au cours de la rencontre



Ce symbole signale un point d'attention pour l'animateur et l'équipe

INTRODUCTION AUX FICHES LUES DURANT CE CARÊME

Renouvelés dans la foi de notre baptême ...

Le Carême va nous préparer à vivre une véritable régénération de notre baptême. La nuit de Pâques en sera le sommet avec la profession de foi baptismale.

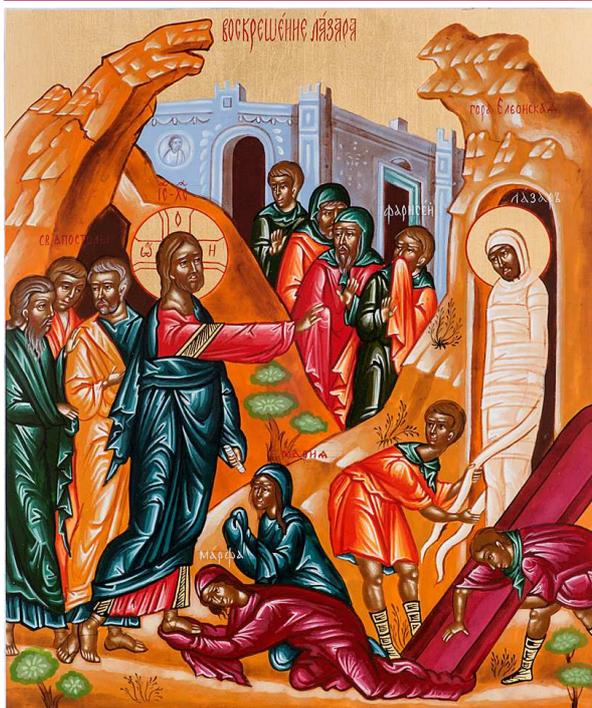
Afin de nous préparer à la journée du Samedi Saint - temps fort de notre année QUO VADIS - nous allons partager ensemble à partir des trois évangiles proposés aux catéchumènes (adultes se préparant au baptême) depuis les premiers temps de l'Eglise. Il s'agit des passages de la Samaritaine, de l'aveugle-né et de la résurrection de Lazare.

Peut être que vos équipes n'auront pas le temps de se réunir 3 fois durant le carême. A vous donc, de faire le choix des fiches que vous désirez travailler.

Le Seigneur, depuis le début de notre vie chrétienne, ne cesse de vouloir nous fortifier et nous renouveler dans notre vie baptismale. Pâques sera pour chacun de nous l'occasion de raviver la grâce de ce jour où nous avons reçu le nom de 'chrétien' ... Bonne marche de Carême !



1. POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE



Dès les premières lignes, l'évangéliste Jean situe l'enjeu du récit : « Quelqu'un était malade » dit le texte grec. Puis seulement dans un second temps, nous sont livrées des informations sur son identité, sa famille, son lieu d'habitation. Cette maladie, terme qui revient trois fois, est une « *asthénie* » semblable au mal qui avait frappé l'impotent de la piscine de Bethesda au chapitre 5 (le même mot est employé).

Au verset 2, Jean annonce, avant l'heure, l'épisode de l'onction de parfum de Béthanie qui sera raconté au chapitre suivant. Ceci n'est pas gratuit. En évoquant cet événement au début du chapitre 11, Jean rappelle dès le départ le sort qui attend Jésus à l'issue de sa mission qui sera de livrer sa vie pour les hommes en connaissant la mort. Oindre de parfum un corps était en effet un acte rituel pratiqué sur les corps des défunts et Jésus lui-même confirmera cette interprétation de vive voix au chapitre suivant en expliquant le geste de Marie par son ensevelissement à venir. Ainsi dès le début, une allusion discrète de la mort prochaine de Jésus est faite.

Parallèlement à cette annonce discrète, Jésus fait part du sort réservé à Lazare : « *cette maladie n'aboutira pas à la mort* ». Dès le début de ce chapitre, se dessinent deux trajectoires communes, à la fois parallèles et en même temps radicalement différentes. L'un va échapper à la mort – Lazare - pendant que la mort de l'autre est rappelée dès le départ : celle de Jésus. Quelles interactions y aura-t-il entre ces deux destins croisés ? C'est la question posée implicitement par l'évangéliste au début de ce chapitre.

Notons encore au verset 3 la manière dont Lazare est présenté : « celui que tu aimes est malade ». Le verbe *aimer* est ici le verbe *φιλεω* qui traduit un amour affectueux comme une très forte amitié, un amour exclusif, d'élection. Seulement à deux reprises dans l'évangile, ici et en Jn 20,2, Jésus est le sujet de ce verbe.

La relation qui lie Jésus et Lazare est très forte. Elle est répétée au verset 5 avec cette fois le verbe *αγαπω* pour dire que Jésus aimait Lazare et ses deux sœurs. Ces diverses mentions créent un paradoxe et une sorte de tension dans le récit entre les sentiments éprouvés par Jésus à l'égard de ses amis, et son attitude envers eux. Jésus devrait répondre à leur attente et au contraire il demeure deux jours sans bouger, nous dit l'évangile. Son attitude interroge et incite le lecteur à creuser pour comprendre. Par la maladie de Lazare, le Fils de Dieu doit être glorifié. Quelle sera cette glorification ?

2. LE TEMPS DE L'ACCUEIL

Il est important de prendre le temps de s'accueillir les uns les autres, se présenter si besoin, surtout s'il s'agit d'une première rencontre.

Attention toutefois de ne pas faire durer trop longtemps ce moment pour entrer dans le cœur de la rencontre.

3. LE TEMPS DE LA LECTURE

Proposition A

 Un des membres du groupe lit à haute voix le passage d'évangile. Chacun est invité à suivre sur son évangile.



Puis, pour s'appropriier le texte : Bible fermée, l'animateur demande à l'ensemble du groupe de reconstituer le discours en donnant le plus de détails possibles.



L'animateur relit une seconde fois le passage pour conclure ce temps d'exercice de la mémoire. Il est toujours intéressant de voir à cette occasion ce qui a été omis !



Ce petit exercice a pour but de se remémorer ensemble le texte, d'en avoir une mémoire collective, ce qui permettra ensuite un meilleur échange.

Un tel exercice permet aussi à chacun de s'exprimer et installe dès le départ un climat d'échange dans le groupe. Attention pour l'animateur, à veiller à ce que chacun puisse bien s'exprimer.

Proposition B



Faire la relecture du texte en distribuant à chaque participant un rôle ou un personnage. Si les personnages sont trop peu nombreux, proposer éventuellement de découper la partie lue par le narrateur en plusieurs parties.



Ce petit exercice simple implique davantage tous les participants dans la lecture et permet donc une attention plus grande au texte.



Puis, **pour conclure cette étape de lecture et de mémorisation**, l'animateur relit une seconde fois le passage d'évangile.



Résurrection de Lazare, Colin d'Amiens, vers 1450

4. LE TEMPS DU PARTAGE



Ce temps du partage a comme objectif de donner à chaque participant la possibilité de dire ce qui le rejoint, ce qui le touche, ce qui l'interpelle. L'Église croit en effet que Dieu lui-même parle aux hommes à travers ces textes. Les questions suivantes sont là pour aider au partage. L'animateur peut rappeler que le partage du groupe mérite la discrétion.

Pour aider ce temps de partage, le groupe peut prendre comme point de départ les questions suivantes :

- Quelle est la situation de départ du personnage principal : Lazare ?
- Quelle transformation, quel basculement ?
- Une profession de foi s'exprime : laquelle ?
- Quels signes, quels gestes posés au baptême et que l'on retrouvera à la veillée pascale sont présents dans ce texte ?



Saurons-nous entendre les personnes qui disent leur foi au cœur de leurs fragilités ? Vous pouvez partir de ce partage pour écrire un témoignage dans le livre des merveilles et des fragilités.

5. LE TEMPS DE LA PRIÈRE

L'animateur peut introduire la prière de cette manière :

- Allumer une bougie (*lumière*) et placer une icône du Christ (*le Verbe fait chair*). Faire le signe de croix.
- Inviter chacun à choisir la phrase qu'il a préférée dans cet évangile. L'inscrire dans les notes personnelles prévues à la fin du livret d'évangile (cette phrase sera ensuite dite dans le temps de prière).
- Dire la prière de l'évêque ou la préface de l'eucharistie célébrée pendant les scrutins du Carême :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Il est en cet homme plein d'humanité
qui a pleuré sur son ami Lazare ;
il est Dieu, le Dieu éternel
qui fit sortir le mort de son tombeau ;
ainsi, dans sa tendresse pour tous les hommes,
il nous conduit, par les mystères de sa Pâque,
jusqu'à la vie nouvelle.

C'est par lui que les anges rassemblés devant toi
adorent ta sainteté ;
Laisse donc nos voix se joindre à leur louange
pour chanter et proclamer : Saint !...

- Fin de la rencontre -

QUO
VADIS

www.viensavecnous.com



6. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

De la mort à la vie

A partir du verset 31, la compassion de Jésus à l'égard de Marie révèle son attitude face à la réalité de la mort. En voyant les femmes se lamenter, il se trouble et frémit intérieurement. Il se laisse toucher par la détresse des juifs et de Marie, au moment de rejoindre le tombeau pour sortir Lazare de la mort.

Malgré le plan initial projeté depuis le début de ce chapitre, qui est de sauver Lazare de la mort, Jésus éprouve une compassion réelle et se laisse vraiment toucher par la mort de son ami. Cette compassion est même l'élément déclencheur qui entraîne sa décision de mettre son plan à exécution ; « où l'avez-vous déposé ? » demande-t-il avant de se rendre au tombeau. On notera la sobriété utilisée par Jean pour décrire les larmes versées par Jésus : « *Alors Jésus pleura* ». C'est le verset de la Bible le plus court.

Marthe arrive au tombeau et souligne l'état de décomposition du corps de son frère. Ce détail prévient le lecteur qu'en aucun cas, le retour pressenti de Lazare à la vie ne sera un retour de l'âme dans son corps mais sera comme une nouvelle création impliquant une action de la grâce sur la matérialité du corps.

Aux versets 41 et 42, la prière de Jésus marque un tournant important dans l'évangile. Pour la première fois en effet, nous entendons Jésus qui s'adresse à son Père, au moment d'accomplir le signe le plus éclatant de son ministère. En donnant à entendre au lecteur cette prière, l'évangéliste lui donne accès, comme jamais il ne l'avait fait auparavant, à l'intimité de la relation de Jésus à son Père. Que ce dévoilement soit réalisé au moment du retour à la vie de Lazare n'est pas dû au hasard. Situés au plus près et au plus intime de la relation du Fils et du Père, le lecteur et les personnages sont rendus aussi témoin du signe le plus manifeste de cette relation : le don de la vie éternelle, réalisé de manière anticipée dans la personne de Lazare.

Cette prière adressée au Père n'est pas une prière de demande, mais bien une prière d'action de grâce donnée en témoignage pour susciter la foi de ses auditeurs.

Du début à la fin de ce récit, c'est bien le personnage de Jésus qui est central. Ce que laisse entendre une traduction au plus près du texte grec de la parole de Jésus appelant Lazare. *Λαζαρε, δευρο εξω*. Ce qui signifie littéralement : « *Lazare, Ici ! Dehors !* » Plus qu'un ordre de résurrection, la parole de Jésus est avant tout un ordre de s'approcher de lui et de le rejoindre. C'est lui Jésus qui demeure le point de référence, conformément à ce qu'il a affirmé à Marthe : Je suis la Résurrection.

P. Luc Chesnel



Question ANNÉE DE FOI

En deux mots, pourquoi disons-nous dans la profession de foi : « *Il est descendu aux enfers* » ?

Le Credo dit 'Symbole des Apôtres' affirme que le Christ « *est descendu aux enfers* ». Cette phrase paraît souvent énigmatique. Il faut d'abord noter que l'on parle 'des enfers' et non 'de l'enfer'. Les enfers représentent le séjour des morts où tous ceux qui ont vécu avant l'avènement du Christ attendent qu'il vienne les tirer du sommeil de la mort. Par extension, on peut dire que tous nos défunts sont dans cette attente du retour glorieux du Seigneur, ce jour où il viendra ouvrir la porte de nos tombeaux et nous dire : « *Mon ami, viens dehors, nous ne sommes pas faits pour la mort mais pour la vie éternelle* ».

Cette phrase du Credo met aussi l'accent sur la Miséricorde de Dieu. N'avez-vous pas conscience de ces petits enfers intérieurs que nous n'osons à peine nous avouer et qui pourtant altèrent notre vie quotidienne ? Le formidable message de l'Evangile, c'est qu'aucun homme, aucune femme n'est prisonnier de ces enfers s'il ou elle accepte d'y laisser descendre le Christ.

Le Christ, vainqueur de la mort ultime, l'est aussi de tous nos enfers quotidiens qui rongent notre pensée et nos relations humaines. « *Seigneur, ordonne-moi, comme Lazare, de ne pas demeurer dans ces tombeaux.* »

P. Paul-Antoine

Et n'oublions pas de prier pour nos catéchumènes

